

Le **Deuil**

Du **Corbeau**



**Aileen Nineteen**

Aileen Nineteen

Le Deuil du Corbeau

© Aileen Nineteen, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9917-3

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Flamboyant fires breed the darkest ashes...

# Avant-propos

« Ne devient pas fou qui veut » est décidément une idée reçue bien loin de toute réalité.

Des années se sont écoulées depuis l'écriture du premier brouillon des poèmes de ce recueil.

Revisités un à un pour clore un sombre chapitre de vie, il s'agit d'une compilation de pensées méditatives, de poèmes en prose ou en vers, et de chansons inédites.

Initialement publiés dans un précédent ouvrage, ils en ont été séparés et réécrits avec soin et dans le but d'en améliorer la poésie, la musicalité ainsi que la qualité globale.

Les inspirations sont multiples et traversent divers arts tels que la musique, les figures majeures de la littérature romantique française et anglaise mais aussi la spiritualité et la théologie de différents pôles avec une certaine ouverture d'esprit et l'accentuation des sentiments.

Ce ne sont que des mots, et pourtant...

# Lettres à Marie

●

† Mötley Crüe – You're All I Need † HIM – I Love You † Utada Hikaru - First Love † Cinderella – Don't Know What You Got (Till It's Gone) † Skid Row – I Remember You † Sisters of Mercy - When You Don't See Me † The Darkness - Love Is Only a Feeling † The 69 Eyes – If You Love Me the Morning After † Cher – If I Could Turn Back Time † Molly Nilsson - I Hope You Die † Motörhead – Too Good to be True †

●

## Pluie d'été

Telle un ange, tu m'es apparue, lorsque mon cœur n'espérait plus.

Mon âme qui désirait le néant. Tes mots qui me font vivre à présent, et un jour me tueront ; cette pulsion qui m'enchant, cependant, ne saurait se suffire des battements, pleins d'hésitation, d'un cœur unique, clos et mourant.

Je puise, pourtant, en chacun de tes enjouements, assez d'assurance pour me leurrer l'espace d'un instant, avec une telle insolence le temps d'un rapprochement.

J'étoufferai mes peines, cacherai les plaies de mes veines, pour que ce sourire, en soleil, m'éclaire d'une lumière pérenne.

## La mariée ira mal

Meriem, tu es d'une beauté que mes yeux peinent à éloigner ; que les tiens, même clos, ne parviennent à voiler. Tu me causais fièvres et chagrins lorsque nous n'étions que mièvres gamins, nous étions purs comme lin, l'un comme l'autre. Mais toute nausée aurorale, toute frayeur des cours se voyaient prises de court à l'idée que j'allais voir en toi un nouveau jour.

Tu étais angélique parmi toutes, et je souhaitais de mon cœur rempli de doute,

que tu l'illuminés, qu'il t'envoûte.

Ta pudeur n'a d'égal que ta pertinence : la « malheureuse élue », mon divin salut, ma muse sans retenue, depuis bientôt huit mille et une nuits.

Mes mains frémissent encore d'émoi lorsque ton regard, d'un simple portrait, pénètre en moi. Tu m'es encore plus désirable qu'à notre jeune âge.

Je renierais ma foi pour un baiser, sentir tes mains sur mon visage que le tourment a lésé. Rien de ce qui m'est cher ne saurait être offrande pour le miracle de ta gaieté.

Je me serais endormi en t'observant faire de même. J'aurais contemplé le plus insignifiant mouvement de tes fines lèvres laissant entrevoir ces perles.

Rien ne m'aurait été plus important que de t'avoir. T'aimer, m'aimer, aimer t'aimer.

Je me retiens de t'approcher, alors comme en cours, je t'observe, priant pour que tu ne t'en aperçoives. Pourtant je fais tout pour. J'en rêve toujours.

« In the biblical sense and sensibility,

Let me know you »<sup>1</sup>

## **Für Elise**

Que de beauté en ton cœur, si tu savais comme j'en meurs

Une inépuisable lueur dans autant de noirceurs

Il m'est si dur de t'approcher, flamme tu sembles être

Rayonnante que tu es, tu fais s'évaporer plus d'un mal-être

Je souhaiterais à jamais graviter autour

De ta lumière qui éclaire même celle du jour

L'idée seule de t'avoir déçue m'est un fardeau plus que lourd

Si bienveillants sont ces sentiments que je savoure

Tes mots sont en moi un trésor que je garde et chéris

Ils se font rares parfois encore. Qu'il me tarde, je t'écris,  
Que nous soyons de nouveau complices,  
Tel hier, puissions-nous faire que cela s'accomplisse

## **Reflets refoulés**

L'astre saint s'éteint, se retire au loin. J'allume ma bougie, et vois surgir, sur une froide vitre, sans joie de vivre, mon solitaire reflet, un mal-être secret. Une fenêtre scellée.

Ton amour n'a trouvé digne réceptacle, depuis que tu as quitté ma vue, l'ignoble spectacle d'une vie, sans choix ni imprévu.

Tu es passée avec élégance sans que je n'y puisse rien, de ma malléable conscience ou de mon intransigeant destin.

Depuis, je cherche à m'aimer, depuis je n'aime rien.

## **One love**

Connaître l'amour aurait changé mon existence pour de bon, je l'aurais échangée contre un seul sentiment de celles que j'ai couvertes d'envoutement. Et aujourd'hui même, je n'hésiterais aucunement si l'une d'elles me faisait le serment d'une quelconque affection sans nouvelle trahison.

J'ai importuné plus d'une de ma passion, depuis mon infime enfance. Qu'elles ne m'aient laissé nulle occasion les rend sublimes à mon sens.

Je me penche tendrement vers l'abysse, tiraillé, tel un martyr, et sens l'air chaud sous mes vêtements et sur ma peau masochiste, entaillée ; je soupire...

Je n'ai su être plus qu'une tâche névrosée au bord du trépas pour nombre d'entre elles. Et me voilà, désormais, on-ne-peut-plus bas sans l'ombre d'une échelle.

Quel sérieux, quelle discipline j'aurais entretenus pour que, chaque jour qu'elles auraient vu soit un comble de certitudes, de rêves et d'amour fécond, voire simplement et amplement d'infaillible dévotion.

« I'm just a would've been, could've been  
Should've been, never was and never ever will be »<sup>2</sup>

## **Melissa Maria**

There's a thing called love I never knew  
There's a King above that I kneel to  
But I would lose all faith and sell my soul, girl  
If you chose to just be my whole world

A story of thirst pain and regret  
Since days passed and we never met

Long blond hair, smile wicked n' sweet  
London's where I dragged my feet

## **Caroline**

Les traits de ton visage jurent de m'en faire baver, et je pense y avoir pris goût ; Dis-moi, que ne puis-je braver ? Pour toi, pour nous. Le malaise croît à mesure que je te connais de bien en mieux, et que tu n'en sais pourtant rien de disgracieux. Je doute cependant que l'on ait tissé un quelconque lien affectueux, même officieux. Mais l'obsession est souveraine de mes actions, et sans ta présence, je n'existe nullement.

Tes yeux aveuglent ma pensée, et ton absence m'a appris que tes mots sont bien trop sensés pour que raison s'y oppose. Redonne vie à ce corps en nécrose ou fais de moi une poupée inanimée, dis-moi, ma rose entre les doigts, que puis-je te refuser ? Et pour ton souffle que ne puis-je repousser ?

Ni toi ni moi n'avons rien demandé, pourtant jamais analyse n'a été aussi poussée, ni nécessité ne m'a autant oppressé.

Fasciné par les mécanismes d'addiction aux drogues dures et de basculement des âmes, je suis pourtant tombé sur bien pire : ton amour, ton charme.

## **Julie, venin et crêpes au chocolat**

Des mots à mettre sur mes sentiments, du baume sur les cisaillements. Mon cœur qui cogne contre mes entrailles comme pour s'assommer, il s'ouvre et s'entaille. La souffrance un sommet. Ton sourire léger, plein d'innocence, ton sourire déplacé, d'une bêtise immense...

Je cherche un infime geste de compassion dans un enfer où règne désolation, où je suis esprit saint et démon, le châtié et le châtiment.

Aigri avant l'âge, déjà las d'espérer. Mon cœur t'accueillera-t-il de nouveau, même lacéré ? te fera-t-il sa dulcinée ?

Mes nerfs se consomment et je me sens de trop dans mon factice costume.

Enfin, les premiers rayons frappent à mon humide fenêtre, comme pour s'assurer qu'encore, je te méprise et t'aime de tout mon être.

## **Audrey**

Maîtresse de mes amours. Demeure froide comme toujours, sans pour autant sembler désintéressée. Pour que mon âme encore te savoure, te couvre de sacralité. Je ne connais réellement que ton nom pour t'ensorceler, comme tu m'as réduit au sentiment de t'appartenir à tout jamais. Alors, en secret, j'encense ton visage, ton aura, ta voix fatiguée. Je ne pourrais compter les occasions où, sans que tu ne le sentes, sans que tu ne te rendes compte, je me suis rapproché discrètement, dangereusement, de toi, mon firmament. Mais je doute de t'avoir contemplée toutefois entièrement. Je ne t'ai jamais vue réellement, et j'espère te revoir un moment.

« A dying God-man full of pain

When will you come again?

Before him, beg to serve or please

On your back or knees »<sup>3</sup>

## **Rhita ou l'immolation assistée**